

Ils découvrent, horrifiés, que le peuple français existe encore !



Nos politiques sont désemparés, tétanisés.

Ils viennent de découvrir la lune ! Le peuple existe ! Et en plus il demande des comptes.

Voilà 40 ans qu'ils accumulent bévues sur bévues, qu'ils enterrent tous les rapports alarmistes des services de renseignement, qu'il gouvernement contre le peuple, en l'ignorant superbement, quand ils ne l'insultent pas.

Voilà des décennies qu'ils dansent sur un volcan, **ignorant à la fois la fracture sociale et la fracture identitaire**, et quand arrive l'inéluctable éruption, prévue et annoncée depuis

longtemps, ils sont comme un poule qui vient de trouver un couteau !

C'est effarant !

Ils ne sont même pas capables de gérer un mouvement tout ce qu'il y a de plus pacifique au départ, ils enveniment la situation en le prenant de haut, et voilà le résultat !

Les Gilets jaunes sont des gens paisibles, des familles, des vieux, des gens simples qui ne cherchent pas la révolution, ils veulent être écoutés.

Mais comment Macron et Castaner vont-ils gérer la situation quand les banlieues vont s'embraser, avec des dizaines de milliers de jeunes qui rêvent d'en découdre, avec des milliers d'armes de guerre dans les caves ?

Ce jour là, en face des CRS et des gendarmes mobiles, ce sera autre chose que des Gilets jaunes et des blacks-blocs !

Nombreux sont les commerçants qui ont eu droit au geste de l'égorgement halal, quand les racailles de banlieue cagoulées saccageaient et pillaient leur boutique.

Collomb l'a dit clairement. Si on continue à fermer les yeux sur l'islamisation des quartiers, on aura une guerre civile dans 5 ans.

Tout le monde a ricané et enterré ses propos.

Mais la révolte des banlieues, du type 2005 puissance 10, viendra aussi. C'est inéluctable puisque le pouvoir refuse de voir la menace et que Macron veut ignorer la fracture identitaire et va même l'aggraver en signant le Pacte sur les migrations à Marrakech.

Pour l'instant, c'est la révolte sociale, l'insurrection des banlieues viendra ensuite.

Un mouvement pacifique pollué par 300 casseurs met le pouvoir à genoux et on demande l'état d'urgence et le renfort de l'armée ! Ahurissant !

Mais l'armée n'est pas entraînée pour le maintien de l'ordre. C'est un métier la sécurité des biens et des personnes, une tactique et des règles strictes qui ne s'improvisent pas. On n'est pas au Venezuela, où police et armée tirent dans le tas.

L'immigration a ruiné le pays et Macron fait supporter le fardeau aux Gilets jaunes. Mais cette immigration va aussi conduire à des conflits interconfessionnels et interethniques tragiques. Il y a trop longtemps que le gouvernement nie l'évidence.

Il a enterré les émeutes de 2005

Il a enterré le rapport Obin sur l'islamisation de l'école.

Il a fermé les yeux sur l'expansion du salafisme

Tous les maires qui ont voulu résister à l'islamisation du pays ont été désavoués par le Conseil d'Etat ou le Conseil Constitutionnel.

Et la justice a toujours saqué les identitaires et les patriotes qui tirent la sonnette d'alarme depuis des décennies.

Au nom de l'antiracisme, ce sont les natifs qui sont dans le collimateur de la bien-pensance et cloués au pilori. On voit le résultat.

Les Français ont élu un innocent, un gamin ignare et sans le moindre bon sens, sans la moindre maturité, sans la moindre expérience.

Un novice arrogant qui croit tout savoir et qui croyait enchanter la France en menant la politique de Bruxelles et du

grand capital.

Le mondialisme nous a conduits à la révolte des Gilets jaunes.

L'immigration va nous mener à l'explosion des banlieues.

Mais Macron n'a pas cru Gérard Collomb. Ne comptons pas sur lui pour sauver le bateau.

En juillet 2017, il humiliait un grand chef militaire, le CEMA Philippe de Villiers, en clamant devant ses pairs **"Je suis votre chef"**. Grottesque !

Un président qui dit ça, c'est un type qui n'a aucune autorité naturelle et qui se retranche derrière les pouvoirs que lui confère la Constitution pour s'imposer.

Face à l'insurrection généralisée qui risque d'embraser le pays, ça craint !

Et comme Sarkozy a supprimé 13000 postes de policiers et gendarmes qui nous font défaut aujourd'hui, comme tous les gouvernements ont saigné les armées pour combler les déficits budgétaires, nous sommes démunis pour faire face à une insurrection de grande ampleur.

A quoi ont servi les synthèses de renseignement qui atterrissent tous les matins sur le bureau du président ? A rien !

Jacques Guillemain